

Tout en parcourant les rayons pour trouver un livre à ma convenance, je mets la main sur un volume portant au dos : *Mémoires du comte de M****. Je l'ouvre, et quelle n'est pas ma surprise de voir, en regard du titre, une vue de l'ancien château de Pierre-Scize. Cet ouvrage, dont voici le titre exact, m'était complètement inconnu. *Mémoires du comte de M***, précédés de cinq lettres, ou considérations sur les Mémoires particuliers*. Paris, Victor Thiercelin, 1828, in-8 (1). Évidemment, il devait y être question de Lyon, quel rôle y avait joué l'auteur et qui était-il ? Je descends vivement du marchepied sur lequel j'étais, et sans plus tarder je commence ma lecture. Je ne pus rien découvrir sur la famille de l'auteur, tous les noms propres étant indiqués par de simples initiales dans le courant du récit. Mais il me fut aisé de trouver pour quelle raison la vue de Pierre-Scize était placée en tête du volume. Le comte de M*** avait été enfermé dans cette forteresse pour fredaines de jeunesse. Il s'en était échappé d'une manière très brave, très hardie, mais à mon avis quelque peu invraisemblable.

La cloche du déjeuner me fait fermer le livre ; ma curiosité étant vivement excitée, je m'empresse de demander à mon hôte s'il connaît l'auteur de ces *Mémoires*, qui sont si heureusement tombés sous mes yeux. Mais, je le crois bien, me répond-il ; c'est M. de Pontgibaud, dont l'arrière-petit-neveu est mon ami. Si vous désirez quelques éclaircissements, écrivez-lui de ma part, il se fera un plaisir de

(1) Ce volume est rare et presque inconnu à Lyon ; il ne se trouve ni à la bibliothèque de la Ville, ni dans le fonds Coste. Bréghot du Lut en fait mention dans des notes restées inédites, qui m'ont été obligeamment communiquées par son petit-fils, M. Francisque Bréghot du Lut.